



Réflexion du Père Laurence Freeman, présent à la COP26, 1^{er} novembre 2021

On m'a donné l'opportunité de venir à la COP26 à Glasgow où je suis arrivé hier. J'ai pensé que, bien que n'aimant pas les grands rassemblements de foule, je devais venir représenter notre communauté lors d'un événement aussi important qui nous implique tous en tant que citoyens du monde et contemplatifs en devenir.

Le logement fut un problème car les prix ont grimpé en flèche. J'ai entendu parler d'une personne qui possédait une maison près du centre de conférence et qui l'a louée pendant deux semaines pour 250 000 £. J'essaie de ne pas porter de jugement, mais cela suggère l'avidité opportuniste à court terme qui pourrait faire monter la température de n'importe qui et qui a certainement contribué au réchauffement climatique. Les Missionnaires de Mill Hill m'ont cependant offert l'hospitalité près du centre. J'ai appris à mon arrivée qu'un groupe de méditation de 20 personnes se réunissait chez eux chaque semaine.

Alors que je méditais ce matin, j'ai entendu des cris stridents et de l'agitation à l'extérieur, un peu dérangent jusqu'à ce que je réalise que c'était des enfants qui jouaient avant que l'école ne commence. C'est pour eux, après tout, que la COP se déroule réellement. J'ai entendu des histoires de jeunes enfants souffrant d'anxiété liée à l'urgence climatique. Nous devons faire attention à la façon dont nous annonçons les mauvaises nouvelles aux enfants. Mais j'ai été heureux de les entendre, toujours pleins de vie et de rires.

Hier soir, j'ai participé à un événement interconfessionnel organisé par le groupe interconfessionnel des Nations unies et accueilli dans la plus ancienne synagogue de Glasgow. Différentes confessions et cultures se sont réunies dans un esprit de réelle amitié et confiance, loin des marchandages des négociations intergouvernementales, et partageant le sens essentiellement religieux du caractère sacré et de la beauté de cette petite planète et de sa place dans le cosmos. Les symboles, l'imagerie et les histoires de toutes ces traditions, indigènes et postérieures à l'âge axial, peuvent enrichir et renouveler sans fin notre âme et notre imagination. Mais ils sont aussi comme différents doigts pointant au-delà d'eux-mêmes vers la même réalité qui nous accueille tous de sa présence au plus profond du silence de sa transparence parfaite et sans image.

J'ai médité ce matin avec le groupe en ligne lancé par Pat Hay, notre coordinateur de Glasgow, qui se réunira tous les jours pendant la COP. Je leur ai parlé de la remarque du Nuage de l'Inconnaissance, du 14^e siècle, selon laquelle ce "travail" de méditation aide les personnes éloignées de nous, y compris celles qui se trouvent dans d'autres dimensions de la réalité, quels que soient leurs besoins. Nous ne pouvons pas expliquer cela ni pourquoi cela semble vrai à quiconque a commencé à découvrir ce que signifie la "conscience unifiée". Nos jeunes méditants, animés par Tayna Malaspina, ont également médité à l'échelle mondiale dans la perspective de cette conférence mondiale. Étant ici, je peux seulement dire que je sens que cela change tout. Et cette différence crée de l'espoir.

Hier soir, j'ai rencontré un vieil ami qui a réalisé des choses étonnantes au nom de l'environnement mondial, dans le secteur financier des banques, des entreprises et des gouvernements. Il s'agit inévitablement de l'un des trois pieds d'un tabouret, visant à stabiliser et à inverser le changement climatique. Il est plein d'espoir, mais aussi conscient du retard que nous avons pris. Les deux autres pieds sont la technologie et le gouvernement. Peut-être devrions-nous ajouter deux autres pieds, moins visibles mais essentiels à tout équilibre éventuel entre la nature humaine et le monde naturel. L'un d'eux est la conscience collective de l'humanité, bien plus profonde que ce que nous appelons "l'opinion publique", notoirement inconstante et superficielle. L'esprit commun que les chrétiens contemplatifs ont trouvé en Christ - l'esprit de Bouddha que les bouddhistes reconnaissent, Brahman, l'Esprit universel - est une source d'énergie de la conscience qui sépare la réalité de l'illusion. Il identifie rapidement le virus de la désinformation et rétablit un dialogue honnête.

L'autre élément essentiel pour qu'un esprit commun se développe est ce qui permet à des personnes aux croyances extrêmement différentes de reconnaître qu'elles partagent un terrain et un objectif communs. Il ne s'agit pas de l'amitié des alliances et des factions, mais de l'amitié tirée de notre humanité commune - notre parenté.

En temps normal, je ne supporte pas de rester dans un centre commercial plus longtemps que le temps d'acheter une paire de chaussures et de sortir. Ici, dans l'espace peu contemplatif du centre d'exposition de Glasgow, dans ce qui semble être un centre commercial grouillant, vendant tous les aspects de la guérison écologique, j'ai été surpris par un sentiment de quelque chose de différent. Des gens occupés, inséparables de leurs téléphones, mais avec une motivation très différente : leur préoccupation et leur amour tendre pour notre maison commune.

Cet amour est la graine d'un esprit contemplatif né de la méditation, qui est le cinquième pied du tabouret environnemental. Les nombreuses personnes que j'ai rencontrées dans cet espace animé ont souvent eu l'air surprises et heureuses en découvrant un compagnon de méditation qui n'est là que pour cela. Lorsque ce lien commun est éveillé, il est beau de voir comment tout le monde - aujourd'hui en cette fête de la Toussaint - semble saint.

Gardez cela dans votre cœur et priez pour moi qui parlerai demain, à ce qui sera un petit groupe, de la façon dont la méditation peut aider à sauver notre belle Terre, avant qu'il ne soit trop tard.

Laurence Freeman, OSB,